

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 22 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Samedi 22 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-09-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Samedi le 22 Septembre 1849

Je suis restée 3/4 d'heures à Claremont la reine en merveilleuse santé. Le roi très bien, mais à mon avis très changé d'humeur. Je ne l'avais pas vu depuis plus d'un an. Je l'ai trouvé triste, résigné peut-être. Pensant mal de la France, & de la

situation de tous les autres états. Il a repris l'examen des fautes, tout le monde en a convenu, (pas lui je suppose.) Le seul homme bien renseigné à Paris était Delassort, mais on ne l'écoutait pas. Duchatel est paresseux et léger. Il ne vous a pas [ ?] pendant toute ma visite pas une seule fois, ni la reine non plus. Il a dit ; il n'y a pas d'homme en France. Voilà Le duc de Broglie et Molé, ils sont de l'assemblée, et bien que font-ils ? Et puisqu'ils ne font rien, pourquoi ont ils été se mettre dans cette mauvaise compagnie. Pas la moindre allusion aux légitimistes. J'avoue que je n'ai pas pensé à eux sans cela j'aurais pu amener là dessus la conversation. Je me reproche cet oubli. Mais voici ce que Lord John m'a dit hier soir : " Savez-vous que le roi a fait prescrire à tous ses adhérents de soutenir les légitimistes. " Je ne sais pas autre chose. Le roi m'a dit, et bien l'Empereur fait donc au Président les notifications d'usage, il lui a écrit. Oui, sire comme au Président des Etats-Unis. A moi, il ne m'a jamais fait l'honneur de m'écrire. Je n'ai pas répondre. Evidemment la blessure est profonde. Il y a eu une petite discussion sur la résidence d'hiver. La reine se prononce vivement contre l'Angleterre. Le roi très décidé à y rester. Je vous ai dit je crois qu'ici cela ennuie, la cour. J'ai lu à Lord John le petit passage où vous me parlez du duc de Broglie, de son bon souvenir du secours qu'il a trouvé quelques fois en John. Cela lui a fait un très visible plaisir. Vous Vous rappelez que ce secours, était un recours contre Lord Palmerston. Il a ri et assenti. Nous avons reparlé de Malte, du gouverneur qu'il protège beaucoup. Je lui ai dit : " Mais on dit que Lord Palmerston le blâme beaucoup et voudrait qu'on le destituât. Qu'est-ce que cela fait ? Lord Grey & moi, nous l'approvons cela suffit. Il m'a dit plus au long ce qu'on m'avait écrit à propos de Thiers. à l'époque où Morny me dirait qu'il entrerait c'était vrai. " Il avait fait savoir au président qu'il accepterait l'intérieur même avec un président du Conseil. Tout à coup, il a changé, et il a dit. Je veux qu'on puisse inscrire sur ma tombe. Thiers n'a jamais servi la république. Est-ce que la chance d'une Monarchie n'importe quelle, lui paraît plus prochaine ?

1 heure Merci de votre bonne lettre. Certainement nous faisons notre possible pour suppléer à la parole qui serait si douce, si abondante que faire ! Beauvau est bien content de mes conversations avec Lord John. Il croit que personne ne lui dit ce que je lui dis, & que cela fait du bien. Il ajoute que si Palmerston savait mes jaseries quotidiennes cela l'inquiéterait fort. Il est toujours chez Beauvau. Entre celui-ci et moi correspondance de tous les jours. Style très abrégé Adieu. Adieu. Adieu. Le gouvernement français va diminuer l'arrière de 60 000 hommes.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 22 Septembre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3136>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 22 septembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Nikouen Saccard le 22 Septembre <sup>1508</sup>

1849.

je suis resté 74 jours à  
Ussuriak. La veille au matin  
sainte le vent très brou, mais  
à mon avis très beaujolais d'heure  
j'ent'au par un déjeuner  
d'un av. je l'ai trouvé très  
vieux poulard. Jeusant sur  
la traîne, <sup>et</sup> de la siération  
tous les autres états. il a repris  
l'apparence du poulard, tout le  
monde me a conseillé par lui  
je suppose. Le seul homme  
bien rendu à Paris était  
Dobrot, mais on n'a pas  
pu le faire. D'abord il paraissait  
malade. il ne voit pas tout  
per une seule fois <sup>pendant toute la visite</sup> la  
complète. il addit; il a également  
per l'homme en traîne. Vole

Edward Draghi à Molé, il  
souholt à ensemble, et bien  
tout ils? et puisqu'il n'est pas  
vrai, pourquoi n'avez il n'a  
mis dans cette association  
compagnie.

par la manière allusion aux  
législateurs. j'aurai pu je  
n'ai pas envie à ce que, dans ce  
j'aurai que accorde la loi  
la conservation. si une révolte  
oublié. main voici ce que  
Lord John m'a dit le 1er mai.  
"Savez vous que le roi a fait  
pouvoir à tous les adhérents de  
soutenir les législateurs."

j'aurai par ailleurs.  
Le roi m'a dit, et bien que  
pouvez faire dans un résident

la notification d'usage, il a  
dit.

oui; Sire, concernant aussi  
de l'Etat-Uni.

à moi, il m'a jamais fait  
l'assurance de me servir.

j'ai par rapport. Pendant  
la blessure est profonde.

il y a une petite discussion  
sur la nécessité d'aller. La ville  
reprononce vivement contre  
l'assemblée. le roi l'a décidé  
à y rentrer. si vous ai dit  
si vous qui en assemblée, la  
loue.

j'ai là à Lord John le petit  
passage où vous avez parlé  
de due de Draghi, de son bon  
souvenir pour la troupe anglaise  
qui a John. cela lui a fait  
une très visible plaisir. vous

vous rappelez que ce second, c'est  
un second collier d.<sup>o</sup> Salomon,  
il a vu et adoré.

vous aviez rapporté de Matto,  
d'informations qui il pratiquait beau-  
coup. je lui ai dit. mais on  
dit que lord B. le blâme beaucoup  
et voudrait je m'en déstituer.  
qui n'aurait cela fait, lord  
Grey a moi vous l'apporterai  
cela suffit.

il m'a dit plus tard que  
qu'on m'avait écrit à propos de  
Thiers. à l'Espagne où Money  
me disait qu'il accepterait, c'était  
vrai. "il aurait fait moins au  
président qu'il accepterait l'assassin-  
atrice avec un pied dans le tombeau.  
tout à coup, il a changé, et il a  
dit. je veux qu'on puisse avoir  
une <sup>ma</sup> troisième république. Thiers n'a

2504 2  
jamais vu la république.  
est ce que le caractère d'une république  
n'importe guère, lui paraît  
plus prochain? 1. heure

meilleur de votre bonne littér. cette  
nuit. mais tout ce que vous  
avez fait pour nous aider à la paix.  
qui serait si douce, si abondante  
que tout! Beaumarchais fut  
content de nos conversations avec  
L. John. il écrit que personne  
ne lui dit ce que je lui dis, et  
que cela fait du bien. il ajoute  
que si Sal. savait ce que faisait  
quotidiennement cela l'agirait  
trop. il est toujours chez Beaumarchais  
nous le lui ci et nous correspondons  
dans le jour. style très élégant.  
admir. admir. admir.

Le <sup>jeudi</sup> prochain va délivrer l'armée  
de 60,000 hommes.